



Gaston Suisse (1896-1988), laqueur et artiste décorateur, proche de l'artiste annamite Dang Bui, expérimente diverses techniques novatrices comme l'usage de vernis synthétiques, les dilutions de laques végétales... En 1937, il est d'ailleurs récompensé d'une médaille d'or à l'Exposition internationale pour un panneau intitulé *Hirondelles de mer*. Ami du sculpteur Paul Jouve, il est un habitué du Jardin des Plantes, où il observe et dessine les animaux. Ce panneau d'époque art déco appartient aussi à cette veine (60 x 100 cm). Représentant des poissons se détachant d'un fond bleu, il était adjugé **6 469 € frais compris** au cours d'une vente menée à Dieppe, le dimanche 8 novembre, chez Giffard SVV.

• • •

sur une autre suite de ce cru fameux bordelais, datant de 1995. Il fallait prévoir enfin 200 € pour emporter une bouteille toujours de château-mouton-rothschild et mise en flacon en 1998. Finissons par les 100 € récoltés sur deux bouteilles de champagne brut diamant bleu de la marque Vranken, millésimées 1999.

## SAMEDI 7 ET DIMANCHE 8 NOVEMBRE

### TILLOLOY

Chantilly Oise Enchères SVV. MM. Rullier, Gomez.

Voir Gazette n° 36, page 159, n° 37, pages 161 à 165.

Durant deux jours, le château de Tilloloy servait de cadre à une prestigieuse vente. Le prix le plus élevé, 29 000 €, revenait à un buffet Empire en acajou et en placage d'acajou, portant une étiquette de collection Hermès (voir encadré page 247). Il était talonné à 22 000 € par une paire d'importants groupes façonnés en porcelaine polychrome ; figurant Vénus et Neptune, ils ont été réalisés au XIX<sup>e</sup> d'après des modèles créés à la manufacture allemande de Meissen. Un amateur décrochait à 4 500 € une toile peinte en 1824 par Jean-Auguste Liénard et représentant *Le Couronnement de Clovis*. Une élégante commode marquetée attribuée à Hache, galbée, ouvrant à trois tiroirs, datant du XVIII<sup>e</sup>, était cédée à 23 500 €. On accordait 9 500 € à une commode marquetée Louis XIV, à façade galbée, ouvrant à quatre tiroirs sur trois rangs, travaillée en marqueterie en frilage d'ailes de papillons. Il fallait prévoir 22 000 € pour une paire de tableaux formant dessus de porte d'après François Boucher transcrivant *Arion sauvé par le Dauphin et Vertumne et Pomone*. On enregistrait 11 000 € sur une jolie armoire en marqueterie de l'époque Régence en bois de placage de noyer et de prunier, à motifs de panneaux géométriques en loupe. Un amateur déboursait 10 000 € pour emporter un semainier Louis XVI en acajou et en placage d'acajou, muni d'un coffre-fort dans le tiroir du bas. Citons les 12 000 € recueillis sur une garniture de cheminée de style Louis XVI, du XIX<sup>e</sup>, marquée « P. Sormani ». Encore deux enchères avant de conclure. Retenons ainsi les 5 900 € octroyés sur un meuble d'appui Boule, Napoléon III, travaillé en bois noirci, ouvrant à un vantail décoré à la Berain. Quant à une élégante table en marqueterie de marbre « aux fleurs, fruits et oiseaux », créée au XX<sup>e</sup> et juchée sur un piétement en fer forgé, elle s'élevait à 9 000 €.

## DIMANCHE 8 NOVEMBRE

### CHARTRES

Galerie de Chartres SVV.

Voir Gazette n° 36, page 173.

Cette seconde journée de ventes chartraine recueillait 85 % de lots vendus. Les accessoires de chez Märklin, écartement I, étaient le principal pôle d'attraction de la vacation à l'exemple des 5 500 € octroyés à un beau distributeur de tickets datant du début du XX<sup>e</sup> (voir photo page 238). Un collectionneur achetait 4 400 € une belle verrière de quai de gare, référencée 2671, avec ses verres gravés d'origine. On notait encore 1 300 € sur une suite de quatre lampadaires, piétement en fonte à base carrée marron. Mentionnons les 4 800 € accordés à une belle gare allemande toujours de chez Märklin, échelle O. Il vous en coûtait un peu moins, 4 000 €, pour acquérir une rare voiture-lit du Kaiser, Märklin, écartement I, peinte bleue et crème avec la couronne impériale. 1 000 € étaient déboursés pour emporter un métro parisien Nord-Sud de chez A. S., comportant cinq voitures à boggies. Une rare et grande rame de plancher en fer blanc peint, aux roues en plomb vernies or, de chez Dessein, France, vers 1875 et provenant d'une grande famille princière de Belgique, obtenait 2 400 €. On inscrivait 2 400 € sur une locomotive 141 P noire et son tender de chez Jep, présentée en bel état dans sa boîte d'origine. Retenons encore les 6 200 € pour une locomotive Pacific PLM écartement I, à vapeur vive, référencée H/4021. Finissons par les 10 500 € recueillis sur une maquette fixe d'une locomotive type 151 Santa Fe, œuvre du modélisme belge échelle 1/20 ; la ligne a été construite en 1936 par SA Forges, usines et fonderies à Haine-Saint-Pierre pour le chemin de fer du Congo.

### CHASSIEU

Osenat SVV.

Voir Gazette n° 38, page 147.

Cette étude bellifontaine s'était transportée au parc des expositions international de Lyon où dans le cadre du salon Époqu'Auto était proposée une vente de voitures anciennes. Retenons déjà les 60 000 € obtenus sur une élégante limousine de type X1, une Renault 1907, ayant appartenu à Honoré Estienne d'Orves (voir encadré page 239). Illustrant la page 163 du n° 38, un vis-à-vis C 1901 De Dion Bouton, possédant une histoire incroyable et se rangeant parmi les modèles les plus emblématiques de la marque achevait sa course à 43 000 €. Du côté des automobiles, relevons les 4 000 € payés pour un bouchon de radiateur joliment appelé *Vitesse*, une statuette en verre moulé pressé, œuvre de René Lalique. Revenons aux voitures avec les 59 000 € obtenus pour une Talbot Bay coach de 1938. On notait davantage 157 000 € sur une Porsche 356 roadster de 1961. Mentionnons également les 55 000 € que valait une seconde Porsche cette fois 356 B datant de 1962. Un amateur achetait 50 000 € un cabriolet Rolls Royce corniche II de 1965. 85 000 € allaient à une Mercedes Benz Pullmann de 1967 et 67 000 € étaient enregistrés sur une Alpine A 110 de 1973. Concluons par les 82 000 € déboursés pour emporter une AC de 1933 de type 16-66.